© Karyne BRISSET - © UNICEF France, 2016

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Les Défis de l'eau

Des activités éducatives et solidaires pour la journée mondiale de l'eau 2016

Niveau : 6-14 ans

COMPOSITION DU DOSSIER :

- **Des fiches thématiques**
- **Des animations de sensibilisation**
- **Un défi sportif**

les DEFIS de L'EAU
unicef FRANCE

unicef FRANCE

© UNICEF/UNI93943/Biswas

© UNICEF France, 2016

Première édition des Défis de l'eau, du 10 au 30 mars 2016, avec le soutien de Laury Thilleman, marraine de l'opération.

À l'échelle mondiale, l'un des grands objectifs de l'UNICEF est de permettre à tous les enfants d'avoir accès à l'eau potable. Aujourd'hui, 750 millions de personnes n'y ont toujours pas accès. L'enjeu est immense !
C'est pourquoi, l'UNICEF France lance les Défis de l'eau, du 10 au 30 mars 2016, une série d'événements pour se mobiliser ensemble et contribuer à atteindre cet objectif.

Parmi ces défis, **la Nuit de l'eau** revient **le 12 mars 2016** pour sa neuvième édition, dans de nombreuses piscines de France. Cette année encore, afin de poursuivre les efforts sur le long terme, les dons collectés financeront le programme WASH (eau, assainissement et hygiène) de l'UNICEF au Togo.

Que ce soit le temps d'une soirée durant laquelle les clubs de natation mettent en place des animations festives, éducatives et solidaires dans les piscines ou le temps d'une demi-journée organisée pendant le mois de mars avec vos élèves ou groupes d'animation, ce projet fait appel à la prise de conscience et à la générosité de chacun pour venir prendre part à l'événement et à la grande collecte de fonds **au profit de l'UNICEF.**

Cet événement annuel a un double objectif :
- sensibiliser : au respect et à la préservation de l'eau ;
- collecter des fonds : pour améliorer l'accès à l'eau potable dans le monde.

Partout en France, les clubs de la Fédération Française de Natation, les piscines, les centres aquatiques, les Villes amies de l'UNICEF, les collectivités locales, les bénévoles de l'UNICEF France et les partenaires se mobilisent **pour faire des Défis de l'eau un événement ludique, sportif et éducatif**.

Ce dossier pédagogique accompagnera enseignants et éducateurs dans la mise en place d'activités éducatives dans le cadre de cet événement, et plus largement dans celui des Défis de l'eau proposés par l'UNICEF France durant tout le mois de mars.
Il est destiné aux animateurs d'accueils de loisirs, aux bénévoles en charge de la sensibilisation des enfants et des jeunes et aux enseignants de premier et second degrés. Les activités proposées permettront de mobiliser des enfants de 6 à 14 ans.

SOMMAIRE

Édito 3
La Nuit de l'eau 4
La Journée mondiale de l'eau 5
L'accès à l'eau et les Objectifs du développement durable (ODD) 6
Le Programme WASH au Togo 8
Le projet pédagogique 11
Activités de sensibilisation « Une affaire de famille » 12
ACTIVITÉ 1 : Le relais de l'eau potable 12
ACTIVITÉ 2 : L'eau : Une affaire de famille 14
Activité de mobilisation « Tous à l'eau pour le Togo » 18
Références bibliographiques 19

© UNICEF France, 2016

La Nuit de l'eau

Depuis 2008, la Nuit de l'eau est un événement annuel, sportif et caritatif, organisé par la Fédération Française de Natation et l'UNICEF France. Il a pour but de sensibiliser le grand public à l'importance de l'eau, ressource clé pour les populations du monde entier, et de collecter des fonds afin de financer les programmes de l'UNICEF d'accès à l'eau potable dans le monde.

HISTORIQUE

En 2008, la Fédération Française de Natation s'engage auprès de l'UNICEF et crée « La Nuit de l'eau », en écho à la Journée mondiale de l'eau. Cette année-là, 1,4 milliard de personnes n'avaient pas accès à l'eau potable. C'est dire l'importance du défi de l'UNICEF pour améliorer l'approvisionnement en eau, les installations sanitaires des écoles et des collectivités et pour promouvoir une bonne hygiène, dans les pays du monde entier. L'enjeu était alors d'atteindre l'objectif fixé en 2000 par l'ensemble des États de réduire de moitié, avant 2015, le nombre de personnes n'ayant pas accès durablement à l'eau potable et à un assainissement de base (OMD[1]).

Aujourd'hui encore, près de 750 millions de personnes n'ont toujours pas accès à de l'eau potable.

LA NUIT DE L'EAU AU PROFIT DES ENFANTS DU TOGO

Depuis 2009, les fonds collectés sont intégralement reversés en faveur d'un programme d'amélioration des conditions d'apprentissage des enfants à travers l'accès durable à l'eau potable, à l'hygiène et à l'assainissement **dans des écoles du Togo**. En 2016, **plus d'un tiers de la population togolaise n'a toujours pas accès à l'eau potable.**

On sait que des installations sanitaires inappropriées aux besoins des populations, de même qu'un faible accès à l'eau, impactent directement la fréquentation et l'apprentissage des enfants à l'école, et plus spécifiquement chez les filles.

L'objectif du programme est de contribuer à créer, grâce à l'amélioration des infrastructures d'accès à l'eau et à l'assainissement, des conditions favorisant l'accès et le maintien à l'école de milliers d'enfants dans des écoles primaires publiques du Togo.

RÉALISATIONS

Après 8 éditions, la Nuit de l'eau a permis à l'UNICEF de collecter plus d'un million d'euros.

Quelques exemples de ce que représente concrètement votre don :
58 euros = par exemple 10 000 comprimés de purification d'eau
358 euros = par exemple 1 pompe à eau pour un puits

[1] Les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), approuvés par les gouvernements aux Nations unies en septembre 2000, visaient à améliorer le bien-être de l'Homme en réduisant la pauvreté à l'échelle mondiale. Ils sont arrivés à leur terme en 2015, remplacés par les Objectifs mondiaux pour un développement durable (ODD) qui fixent de nouveaux objectifs à atteindre d'ici 2030.

© UNICEF France, 2016

La Journée mondiale de l'eau

© UNICEF/UNI150605/Asselin

La Journée mondiale de l'eau, dont l'objectif est d'attirer l'attention sur l'importance de l'eau et de promouvoir la gestion durable des ressources en eau douce, se célèbre le 22 mars de chaque année.

Le 22 décembre 1992, l'Assemblée générale des Nations unies a établi qu'une journée internationale soit consacrée aux ressources en eau douce. Depuis lors, le 22 mars est donc la Journée mondiale de l'eau et tend à promouvoir sa protection, sa qualité, sa bonne utilisation. Ce sont chaque année des thèmes différents qui sont proposés comme l'eau et le développement durable en 2015 ou l'eau et l'énergie en 2014. Pour 2016, le thème porté par la journée traite de « l'eau et l'emploi ».

L'Assemblée générale invite les États à consacrer cette journée, selon qu'il conviendra dans le contexte national, à des **activités concrètes**, par exemple en attirant l'attention du public par la publication et la diffusion de documentaires ou en organisant des conférences, tables rondes, séminaires ou expositions sur le thème de la conservation et de la mise en valeur des ressources en eau.

L'ONU et ses États membres consacrent cette journée à la mise en œuvre des recommandations des Nations unies, notamment sur les économies d'eau et l'amélioration des conditions d'accès à l'eau potable qui est reconnu comme un **droit fondamental** par l'ONU depuis le 28 juillet 2010.

Outre les États membres de l'ONU qui organisent à cette occasion des événements pour faire connaître les messages clés de la campagne, un certain nombre d'ONG profitent de cette journée pour attirer l'attention du public sur les enjeux cruciaux relatifs à l'eau.

C'est dans ce cadre que s'inscrit l'action de l'UNICEF France qui consacre le mois de mars à cette grande thématique, avec en particulier le projet pour le Togo de la Nuit de l'eau et les différentes initiatives autour des Défis de l'eau.

Pour en savoir plus :
http://www.un.org/fr/events/waterday/
http://www.education.gouv.fr/cid67162/journee-mondiale-de-l-eau.html

UN WATER
WORLD WATER DAY
22 MARCH 2016 - WATER AND JOBS

© UNICEF France, 2016

L'accès à l'eau et les Objectifs du développement durable (ODD)

Les Objectifs de développement durable (ODD) sont 17 objectifs mondiaux que les États s'engagent à atteindre au cours des 15 prochaines années (2015-2030).

En septembre 2015, en marge de l'Assemblée générale des Nations unies, 193 dirigeants de la planète se sont engagés à atteindre ces 17 objectifs mondiaux pour conduire 3 accomplissements ambitieux au cours des 15 prochaines années :

- mettre fin à l'extrême pauvreté ;
- lutter contre les inégalités et l'injustice ;
- régler le problème du changement climatique.

Ces objectifs font partie d'un programme de développement visant à aider en priorité les plus vulnérables, en particulier les enfants et les femmes.

- **L'accès à l'eau salubre et l'assainissement** constitue en lui-même l'un des grands objectifs de développement durable (objectif 6). Mais la plupart des 16 autres objectifs ont un lien avec ce dernier. En effet, l'amélioration de l'accès à l'eau et aux installations sanitaires renforce la capacité à réaliser tous les objectifs. En voici quelques exemples.

- **La pauvreté, la réduction des inégalités, le développement et la faim (objectifs 1 et 2)**
Il est établi que l'eau salubre et une gestion intelligente de l'eau réduisent la mortalité juvénile, favorisent la production de cultures locales pour lutter contre la faim extrême et diminuent l'incidence du paludisme et d'autres grandes maladies liées à l'eau et à l'assainissement.

- **L'accès à l'eau favorise l'objectif d'accès à la santé (objectif 3).**
Sur les 2,5 milliards de personnes qui manquent d'installations sanitaires, soit 38 % de la population mondiale, les enfants sont les premières victimes, parce qu'ils sont les plus vulnérables. La diarrhée est la plus sérieuse des maladies liées au manque d'accès à l'eau potable, à l'hygiène et l'assainissement. Elle tue à elle seule 5 000 enfants par jour dans le monde.

- **L'éducation des enfants et l'égalité de sexes (objectifs 4 et 5)**
Les enfants sont soit malades et affaiblis par le manque d'accès à l'eau, soit chargés de corvées d'eau, pour les filles majoritairement. Ils doivent parcourir de longues distances à la recherche d'un point d'eau potable et ils ne peuvent alors pas aller à l'école. La présence d'installations d'eau et d'assainissement adaptées et bien entretenues est indispensable : elle encourage les enfants à aller régulièrement à l'école et les aident à réaliser leurs ambitions scolaires et ce, particulièrement pour les jeunes filles.

- **Le développement même d'un pays dépend de son assainissement (objectifs 8 à 11).**
Le manque d'accès à l'eau potable a un coût économique élevé en termes de dépenses de santé, de pertes de productivité et de diversion de la main d'œuvre. Quand on additionne les gains potentiels qu'apporteraient des installations qui peuvent être mises en place à moindre coût, on voit que les pays en développement pourraient économiser jusqu'à 263 milliards de dollars par an. Cela favoriserait aussi **les innovations et infrastructures, les villes et communautés durables.**

© UNICEF France, 2016

Les pays promettent aussi de lutter contre le **changement climatique (objectif 13) et d'agir pour la protection de la faune et la flore terrestres et aquatiques (objectifs 14 et 15).** Or, le lien entre changement climatique et eau est double : l'eau est impliquée à tous les niveaux du système climatique et les impacts du changement climatique se feront principalement sentir à travers l'eau (sécheresses, inondations, fonte des glaces, élévation du niveau des mers). **La consommation responsable (objectif 12)** est particulièrement liée à l'eau et à ces problématiques. Comme la population mondiale augmente régulièrement, consomme de plus en plus d'eau et la gaspille aussi, l'eau douce pourrait venir à manquer. Pour éviter qu'une pénurie n'arrive, chacun doit se montrer responsable envers les générations futures en essayant de recycler et d'économiser nos ressources en eau.

« L'assainissement est plus important que l'indépendance. » — Gandhi

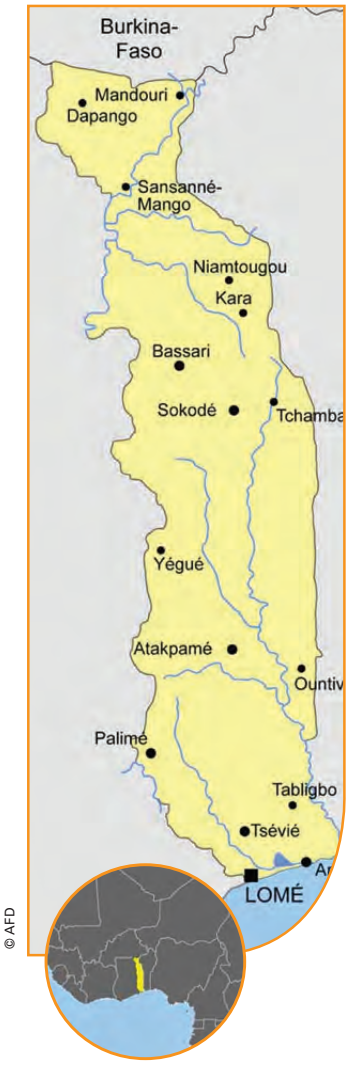
D'après la **Convention internationale des droits de l'enfant,** chaque enfant a le droit d'être protégé et soigné des maladies, de boire et de manger suffisamment pour grandir en bonne santé. Sur ces bases, l'UNICEF défend les droits des enfants partout dans le monde et agit pour leur droit à l'eau :

- pour l'accès à l'eau potable et à l'assainissement : en construisant des puits et des installations sanitaires, notamment dans les écoles pour les enfants ;
- contre la pollution de l'eau : en fournissant des kits pour purifier, traiter l'eau polluée et obtenir de l'eau potable ;
- contre les maladies liées à l'eau : en prenant en charge médicalement les enfants malades, en distribuant des sels de réhydratation (dans les cas de diarrhées) et en sensibilisant les ménages aux règles d'hygiène pour se protéger des maladies.

© UNICEF/UN09382/Sewunet

© UNICEF France, 2016

Le Programme WASH au Togo



© AFD

Le programme WASH au Togo est un programme de développement sur le long terme visant à rendre accessible l'eau potable dans les écoles primaires. Ainsi, il a pour objectif de créer des conditions favorisant l'accès et le maintien des enfants à l'école. Le projet, cofinancé par la FFN via La Nuit de l'eau, a récolté plus d'1,3 million d'euros de collecte depuis sa création en 2008, mais du chemin reste à parcourir.

Le programme WASH, qui signifie en anglais *Water, Sanitation and Hygiene*, soit « eau, assainissement et hygiène », est mis en place dans les pays en développement pour les enfants. La construction de points d'eau et de toilettes séparées pour les filles et les garçons est un élément clé du programme WASH.

LE CONTEXTE

Le Togo compte 6,7 millions d'habitants. L'espérance de vie à la naissance est de 57,5 ans. La population est essentiellement jeune et rurale. Même si, entre 2006 et 2011, le taux de pauvreté a diminué, passant de 61,7 % à 58,7 %, les zones rurales sont fortement touchées, notamment la région des Savanes dans laquelle le niveau de pauvreté est passé de 87 % en 2006 à 91 % en 2011. En parallèle, les enfants sont plus fortement frappés par la pauvreté (64 %) que le reste de la population (58,7 % en moyenne).

ANALYSE DU BESOIN SPÉCIFIQUE

Des progrès importants ont été réalisés au cours de ces dernières années sur le plan de la scolarisation au préscolaire et au primaire. Ainsi, la probabilité pour une génération en âge d'accéder à l'école était de l'ordre de 93,2 % en 2011. On estime cependant qu'environ 150 000 enfants en âge d'être à l'école primaire ne sont pas scolarisés. Plus de 89 % d'entre eux vivent en région rurale, dont 25 % résident dans la région des Savanes et 31 % habitent dans la région des Plateaux.

Les écoles du Togo font face à un déficit important en eau potable et infrastructures d'assainissement (seules 29 % des écoles disposent de points d'eau et 43 % de latrines). Ces données globales cachent d'énormes disparités. En effet, dans la région des Plateaux, ce sont 19 % seulement des écoles qui ont accès à un point d'eau ; ce pourcentage est de 32 % dans la région des Savanes et 28 % dans la région maritime.

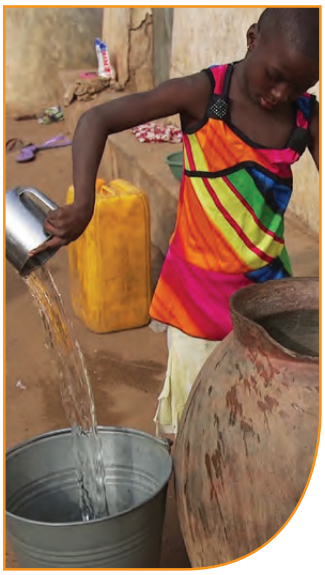
Pour aller plus loin :
Voir la vidéo « L'eau change la vie des enfants du village de Bocco au Togo » :
https://www.youtube.com/watch?v=VacSQoQoGT0&feature=youtu.be

LES RÉSULTATS ATTENDUS

Le projet vise à permettre à 4 500 élèves et 90 enseignants d'accéder à l'eau potable, l'hygiène et à l'assainissement dans 15 écoles primaires publiques dans les régions des Plateaux et des Savanes, mais aussi à des latrines avec le plus possible de dispositifs de lavage des mains. Les élèves seront par ailleurs sensibilisés aux bonnes pratiques d'hygiène, avec des cours d'éducation à l'hygiène, délivrés par des enseignants formés à cet effet.

Au Togo, le faible taux de scolarisation est l'une des conséquences de l'absence d'infrastructures en eau et assainissement dans les écoles et dans les communautés. Plus des deux tiers des écoles sont sans accès à l'eau potable, sans latrines, sans module d'éducation à l'hygiène et à l'eau.

© UNICEF France, 2016



© UNICEF/ Togo 2016

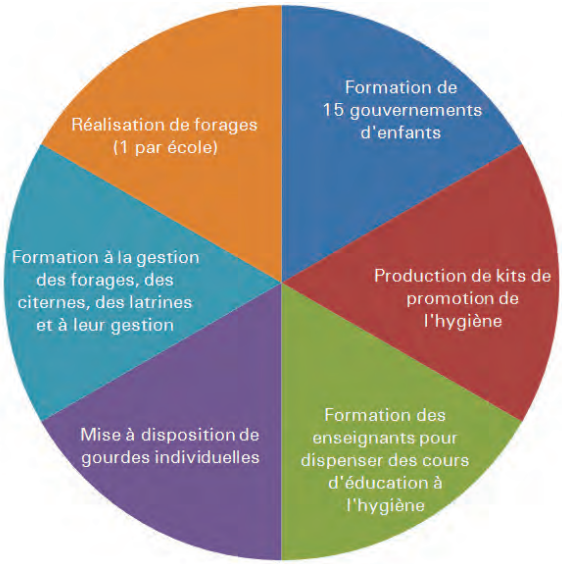
« Beaucoup d'enfants rentrent chez eux pendant les heures de classe pour boire, mais ensuite ils ne reviennent pas. Je trouve fou qu'une journée de classe puisse être interrompue car il n'y a pas d'eau à disposition des enfants. Mais vous comprenez, après quelques heures de cours sous 38 degrés, les élèves ont soif, le besoin est prégnant. Les enfants arrivent à l'école à 8h du matin et en repartent à 16h. Huit heures sans eau, c'est intenable, surtout avec la poussière et cette chaleur », rapporte Koffi Wonegon, président d'une association de parents d'élèves.

PRÉCÉDENTES ACTIONS

Sur la période 2009 - 2013, l'UNICEF a contribué au renforcement de la qualité de l'éducation via l'amélioration de l'environnement scolaire, en appuyant la construction d'infrastructures dans plus de 218 écoles, parmi lesquelles 51 ont déjà bénéficié de l'appui de l'UNICEF France. Malgré ces résultats encourageants, les besoins restent importants.

En 2014-2015, le projet s'est poursuivi à travers l'amélioration de l'accès à l'eau potable et aux services d'hygiène et d'assainissement de base dans 19 écoles primaires sur les régions des Plateaux et des Savanes. Ces deux régions ont des résultats très faibles en matière d'accès et de maintien au cycle primaire, notamment parmi les jeunes filles.

Objectifs 2016 - 2017



© UNICEF/ Togo 2016

© UNICEF France, 2016

©UNICEF/ TOGO 2016/Essi Soulé

© UNICEF France, 2016

Le projet pédagogique

Les contenus proposés dans ce dossier peuvent être utilisés par les enseignants dans le cadre d'un projet pédagogique centré sur l'éducation physique et sportive, mais aussi sur l'éducation au développement durable et à la citoyenneté.

En effet, les Défis de l'eau proposent une démarche qui allie la sensibilisation aux enjeux liés à l'eau et à son inégale répartition dans le monde, tout en invitant au dépassement de soi par un défi sportif et à la mobilisation citoyenne et solidaire en engageant son entourage dans un soutien financier.

OBJECTIFS

- Permettre aux élèves d'acquérir des connaissances sur l'accès à l'eau dans le monde et sur la manière dont une organisation internationale comme l'UNICEF peut apporter des réponses pour lutter contre les inégalités.

- Faire appel au réseau bénévole de l'UNICEF pour sensibiliser les élèves dans une approche ludique, tout en suscitant le débat.

- Accompagner les élèves dans la construction d'un projet solidaire, leur permettant de mobiliser leurs compétences sportives pour soutenir une opération caritative.

COMPÉTENCES

Les élèves vont développer des compétences psycho-sociales leur permettant d'interagir et d'échanger leur point de vue sur une problématique mondiale, tout en construisant collectivement un projet solidaire et sportif.

COMPÉTENCES DU SOCLE COMMUN (EXEMPLE POUR LE CYCLE 3)

- La culture scientifique > la matière : l'eau, une ressource > le fonctionnement du corps humain et la santé > les êtres vivants dans leur environnement.

- La culture humaniste > comprendre une question liée au développement durable et agir en conséquence.

- Les compétences sociales et civiques > connaître un texte fondateur : la CIDE > connaître l'importance de la règle de droit dans l'organisation des relations sociales > connaître les enjeux de la solidarité internationale.

- L'autonomie et l'initiative > comprendre une consigne simple et s'engager dans une tâche à accomplir > s'impliquer dans un projet collectif et contribuer activement à sa mise en œuvre > réaliser une performance mesurée en natation.

© Karyne Brisset

© UNICEF France, 2016

Activités de sensibilisation « Une affaire de famille »

ACTIVITÉ 1 : Le relais de l'eau potable

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- **Découvrir les enjeux liés à l'eau**
- **Prendre conscience de l'inégale répartition de l'eau sur la planète**

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- **7 seaux, autant de verres et de bassines que d'équipes, colorants bleu et jaune, cartes à jouer présentes dans le dossier**

NOMBRE DE PARTICIPANTS

- **Au moins 2 équipes de 5 joueurs**

BUT DU JEU

Il s'agit d'un relais, dont le but est de verser le plus d'eau possible dans la bassine de son équipe, avec l'eau la plus claire possible. Le jeu s'arrête lorsque tous les participants d'une équipe sont revenus verser le contenu de leur verre dans la bassine. L'équipe gagnante est celle qui obtient le plus de points.

DÉROULEMENT DU JEU

Dans un premier temps, l'animateur installe 7 seaux avec chacun l'étiquette d'un pays collé dessus :
Le seau des États-Unis est installé à 2 pas de la ligne sur laquelle les différentes équipes seront placées. L'animateur le remplit de 30 verres d'eau.
Le seau de la Jordanie est placé à 12 pas de celui des États-Unis. Remplir le seau de 5 verres d'eau.
Le seau de l'Inde est placé à ½ pas de la Jordanie. Le remplir de 3 verres d'eau et de colorant jaune (le colorant jaune illustre la présence de fer dans l'eau).
Les 3 seaux du Malawi, du Myanmar et de la Bolivie sont placés sur une même ligne à un ½ pas de l'Inde. Remplir chaque seau avec 2,5 verres d'eau. Ajouter du colorant bleu dans les seaux du Myanmar et du Malawi (le colorant bleu illustre la présence de germes qui provoquent des maladies telles que la diarrhée ou le choléra).

Le seau du Niger est installé à un pas des 3 précédents. Le remplir avec le contenu d'un verre d'eau et du colorant bleu. Sur la ligne où les équipes seront placées, l'animateur installe une bassine (vide) pour chaque équipe, avec un verre vide à côté.

Les équipes se placent chacune devant une bassine.
Un membre de chaque équipe tire une carte sur laquelle est indiqué un nom de pays. Le joueur place le verre vide sur sa tête et doit se rendre au seau correspondant au pays sans tenir le verre. Arrivé au seau, il remplit son verre et repart de la même façon (sans tenir le verre placé sur sa tête) afin de revenir verser son contenu dans la bassine de son équipe. Une fois que le 1er joueur de l'équipe a versé l'eau de son verre dans la bassine, il donne le verre au joueur suivant qui tire à son tour une carte et effectue le parcours correspondant.

Si le verre tombe sur le chemin, le joueur reprend la ligne de départ.
Si le seau est vide lorsque le joueur y parvient, il repart vers la bassine de son équipe avec son verre vide sur la tête et vient le redonner au joueur suivant.
Une même équipe peut tirer plusieurs fois le même pays.
Variante : le verre peut être porté à la main et non sur la tête pour simplifier la partie.

Lorsque tous les membres d'une équipe ont effectué leur parcours, l'animateur stoppe le jeu. Le contenu de chaque seau est mesuré. Un point est attribué par nombre de verres (si un seau contient 5 verres, l'équipe remporte 5 points). Un point est retiré si l'eau est teintée de jaune, 2 points si elle est teintée de bleu et 3 points si elle est verte. L'équipe gagnante est celle qui a obtenu le plus de points.

À l'issu du jeu, demander aux participants ce qu'ils ont perçu de la disparité d'accès à l'eau selon les pays. Pourquoi certains seaux étaient vides rapidement ? et pourquoi certaines eaux étaient-elles teintées ?

Expliquer que la couleur bleue illustrait les germes de maladies (diarrhée, choléra) contenus dans certaines eaux, lorsque les populations vont s'alimenter dans des puits ou des cours d'eau.
La couleur jaune illustrait la présence de fer qui provoque une mauvaise odeur et de possibles problèmes à l'estomac.

© UNICEF France, 2016

BOLIVIE

© UNICEF/UN1189323/Gilbertson VII Photo

Elizabeth Cabrera tient un verre d'eau. Sa famille se voit allouer 100 litres d'eau par jour, mais uniquement pour le ménage. Ils ont un élevage de poulets, élèvent des abeilles et font pousser des oranges, et ils doivent trouver l'eau nécessaire à ces activités par eux-mêmes.

ÉTATS-UNIS

© UNICEF/UN1194002/Gilbertson VII Photo

Le photographe Ashley Gilbertson dit qu'il se doutait que la quantité d'eau utilisée par sa propre famille aux États-Unis, 1000 litres par jour, était supérieure à celle des pays où il a voyagé. « Mais je suis choqué par la quantité que ma famille utilise à New York » a-t-il ajouté.

INDE

© UNICEF/UN1193387/Gilbertson VII Photo

« Notre eau n'est pas très bonne » explique **Nabin Chandra Gayali**. « Elle contient beaucoup de fer. Vous pouvez y voir les dépôts après sa sortie de la pompe. Cela crée des problèmes d'estomac et de digestion. »

JORDANIE

© UNICEF/UN1191762/Gilbertson VII Photo

Dans le camp de Za'atari, **Amal Al Hoshan** et sa famille utilisent 300 litres par jour, fournis par un réservoir d'eau à côté de chez eux. « Les Syriens utilisent beaucoup d'eau. Parce que nous vivons dans le désert. Dans le camp, il y a de la poussière et de la saleté. Nous avons besoin de beaucoup nettoyer. Avant, lorsque nous ne pouvions pas nettoyer autant, on attrapait la gale et des poux. L'hygiène est vraiment importante dans le camp. »

MALAWI

© UNICEF/UN1189749/Gilbertson VII Photo

Tamadani January et sa famille vivent dans le village de Chikosa. Sa mère raconte : « Avant, l'eau était vraiment mauvaise. Parfois, on voyait même les germes de nos propres yeux. On était censé ajouter des produits pour dépolluer l'eau, mais nous sommes trop pauvres pour pouvoir faire cette dépense. Les gens attrapaient la diarrhée, la dysenterie et même le choléra. Nous avons eu un forage en 2011 et depuis, on ne tombe plus malade à cause de l'eau. »

MYANMAR

© UNICEF/UN1193988/Gilbertson VII Photo

Ei Mon Kyaw a 12 ans. Elle tient un verre d'eau, dans le village de Hnen Ser Kyin, au Myanmar. Durant la saison des pluies, sa famille obtient 200 litres par jour pour la toilette. Mais il s'agit d'une eau de surface qui peut facilement être contaminée et provoque parfois des maladies.

NIGER

© UNICEF/UN1192333/Gilbertson VII Photo

Mariama Abdou tient ici un verre d'eau dans sa main. Durant la saison des pluies, l'accès à l'eau n'est pas un problème. Pour filtrer l'eau, les villageois placent une pierre d'alun dans l'eau sale, mais ils savent que l'eau de la rivière favorise des maladies telles que la diarrhée ou le choléra.

© UNICEF France, 2016

Activités de sensibilisation « Une affaire de famille »

ACTIVITÉ 2 : L'eau, une affaire de famille

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- **Découvrir les enjeux liés à l'eau**
- **Prendre conscience de l'inégale répartition de l'eau sur la planète**

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- **Cartes à jouer inclues dans le dossier. Jusqu'à 28 cartes : 4 cartes représentant une famille par participant.**

NOMBRE DE PARTICIPANTS

- **7 joueurs maximum**

BUT DU JEU

Rassembler les 4 cartes d'une même famille

DÉROULEMENT DU JEU

Le jeu est mélangé puis distribué aux participants. Chacun a 4 cartes. Chaque joueur choisit une carte qu'il désire écarter de son jeu. Le joueur désigné pour commencer la partie donne la carte écartée à son voisin de gauche, qui donne à son tour la carte qu'il ne souhaite pas conserver à son voisin de gauche.

Au fur et à mesure, selon les cartes reçues, les joueurs vont donc reconstituer une famille en regroupant les 4 cartes traitant du même pays. Le premier ayant les 4 cartes d'une famille tape (la main plane) sur la table en prononçant le nom du pays de la famille reconstituée. Le jeu reprend avec les joueurs restants. Si un joueur s'aperçoit qu'un autre participant a reconstitué sa famille, il tape au centre en prononçant le nom du joueur. Celui qui avait constitué sa famille doit alors donner une carte à son voisin de gauche et la partie continue. Lorsque tous les joueurs ont reconstitué leur famille, le gagnant est désigné.
Chaque joueur doit alors présenter le pays dont il a regroupé les 4 cartes et expliquer la vie des personnages présentés sur les cartes.

Cartes à reproduire et découper :

© UNICEF/UNI194324/Gilbertson VII Photo

L'eau : une affaire de famille
Photographies de Ashley Gilbertson

unicef

BOLIVIE

© UNICEF/UNI189312/Gilbertson VII Photo

La **famille Flores** appartient à la communauté Guarani Totorenda et vit dans le département de Chuquisaca. Les 6 bidons d'eau à côté d'eux représentent leur consommation quotidienne.

© UNICEF France, 2016

BOLIVIE

© UNICEF/UNI189315/Gilbertson VII Photo

Salvio Flores boit un verre de l'eau qui lui est fournie par la communauté Totorenda. Lui et sa famille disposent de 120 litres par jour pour cuisiner, boire, alimenter les toilettes, la douche et laver leurs vêtements et leur vaisselle.

BOLIVIE

© UNICEF/UNI189326/Gilbertson VII Photo

Aidi Panoso entraîne son fils de 3 ans à utiliser les toilettes, dans sa maison de Totorenda. Avant d'être équipés de toilettes, la famille d'Aidi allait faire ses besoins dans la nature, mais c'était très dangereux. Des villageois se sont déjà fait mordre par un serpent pendant qu'ils déféquaient.

BOLIVIE

© UNICEF/UNI189335/Gilbertson VII Photo

Lucilda Vargas a 6 ans. Elle remplit une casserole d'eau à un robinet à côté de sa maison, à Monteagudo, dans le département de Chuquisaca.

INDE

© UNICEF/UNI193382/Gilbertson VII Photo

La famille Gayali vit dans le village de Shakdah, dans le Bengale-Occidental à l'est de l'Inde. Les 11 bidons d'eau représentent leur consommation journalière, notamment pour faire la cuisine, la vaisselle ou pour se laver.

INDE

© UNICEF/UNI193387/Gilbertson VII Photo

« Notre eau n'est pas très bonne » explique **Nabin Chandra Gayali.** « Elle contient beaucoup de fer. Vous pouvez y voir les dépôts après sa sortie de la pompe. Cela crée des problèmes d'estomac et de digestion. »

INDE

© UNICEF/UNI193988/Gilbertson VII Photo

Dans le village de Shakdah, **Somashree Saha** utilise une pompe manuelle pour prendre une douche. Le plus souvent, elle se lave dans la rivière.

INDE

© UNICEF/UNI193394/Gilbertson VII Photo

Dans le district de Malda, ces enfants ont accès à une eau filtrée pour se laver les mains dans leur école primaire.

JORDANIE

© UNICEF/UNI191743/Gilbertson VII Photo

Dans le désert, non loin de la ville d'Umm Al-Lulu vivent **Hasan Abu Ibrahim**, sa femme et ses enfants de 10,12,14 et 16 ans. Ils sont ici avec leur troupeau et 10 bidons d'eau représentant leur consommation quotidienne.

JORDANIE

© UNICEF/UNI191746/Gilbertson VII Photo

Khalid Masaeed, 16 ans, boit une eau qui est très précieuse pour les Bédouins. « Contrairement aux gens de la ville, nous devons affronter beaucoup d'ennuis et faire beaucoup d'efforts pour obtenir de l'eau. C'est l'élément le plus important pour nous. » raconte son père, Ibrahim.

© UNICEF France, 2016

JORDANIE

© UNICEF/UN191745/Gilbertson VII Photo

Rani Masaeed, 12 ans, fait ici la vaisselle dans une tente, dans le désert. Pour se laver, faire la vaisselle, la cuisine, pour boire et cuisiner, cette famille bédouine utilise 200 litres d'eau par jour. À cela s'ajoutent 7800 litres pour les 700 moutons.

JORDANIE

© UNICEF/UN191766/Gilbertson VII Photo

Mohammad, un Syrien réfugié en Jordanie, utilise ici un grand tuyau pour remplir un réservoir d'eau depuis un camion. D'autres réfugiés remplissent plus bas leurs seaux et jerricanes. La chaleur accroît leur consommation d'eau.

MALAWI

UNICEF/UN189743/Gilbertson VII Photo

Felix Siliya joue ici au football avec ses enfants dans leur village de la province de Dowa. Auprès d'eux, ce sont 6 bidons d'eau représentant leur consommation familiale journalière.

MALAWI

© UNICEF/UN189744/Gilbertson VII Photo

La famille Siliya consomme 120 litres d'eau par jour : 40 pour se laver,
40 pour boire et cuisiner, 20 pour laver les vêtements et 20 pour laver la vaisselle.

MALAWI

© UNICEF/UN189751/Gilbertson VII Photo

Dans le village de Chikosa, **Rhoda January** lave son fils de 2 ans, Tamadani. Avant 2011, leur eau était très mauvaise et provoquait des maladies. Il fallait la dépolluer avec des produits chimiques mais ils coûtaient trop cher pour que la famille puisse se le permettre.

MALAWI

© UNICEF/UN189754/Gilbertson VII Photo

Ici, **la fille de Rhoda**, Kosalata utilise le nouveau forage installé dans le village. Les gens ne sont plus malades à cause de l'eau et Rhoda adore cuisiner et laver les vêtements avec cette eau.

MYANMAR

© UNICEF/UN193987/Gilbertson VII Photo

Nyo Oo se trouve ici aux côtés de son mari et de ses deux filles de 12 et 7 ans dans le village de Hnen Ser Kyin, dans la région de Magway. Ils ont 5 bidons en face d'eux, représentant leur consommation quotidienne.

MYANMAR

© UNICEF/UN193989/Gilbertson VII Photo

À 12 ans, **Ei Mon Kyaw** consomme avec sa famille 100 litres d'eau par jour. Et ce, pour boire, cuisiner ainsi que pour faire la vaisselle et se laver.

MYANMAR

© UNICEF/UN193996/Gilbertson VII Photo

Avec l'aide de l'UNICEF, un forage a été construit dans le village, donnant accès aux villageois à une eau de bonne qualité. Malgré cela, certains préfèrent encore l'ancien puits, pourtant susceptible de transmettre des maladies, mais dont l'eau n'a pas le goût salé ou minéral de celle puisée au forage.

© UNICEF France, 2016

MYANMAR

© UNICEF/UNI193997/Gilbertson VII Photo

Dans l'école du village Hnen Ser Kyin, ces enfants ont accès à un point d'eau pour se laver les mains, grâce au programme WASH de l'UNICEF développé avec le département du développement rural.

NIGER

© UNICEF/UNI191744/Gilbertson VII Photo

Mahamadou Moussa et sa femme Mariama Abdou habitent avec leurs enfants de 7, 5 ans et 16 mois dans le village de Mehana, sur les bords du fleuve Niger. Ils ont à côté d'eux 3 bidons, représentant leur consommation journalière de 60 litres pour 5 personnes.

NIGER

© UNICEF/UNI192328/Gilbertson VII Photo

Mariama Abdou boit ici un verre d'eau. « L'accès à l'eau n'est pas un problème pour notre famille », explique-t-elle, mais elle et sa famille savent que cette eau favorise des maladies telles que la diarrhée ou le choléra. « Le plus dangereux pour les enfants, avec la rivière, ce sont les hippopotames », ajoute Mariama.

NIGER

© UNICEF/UNI192336/Gilbertson VII Photo

Latifa fait sa vaisselle dans une mare créée par les pluies, en portant Khalidou, son bébé de 3 mois dans son dos.

NIGER

© UNICEF/UNI192349/Gilbertson VII Photo

Ramata pompe ici de l'eau depuis le forage proche du village de Yanja où elle vit, pour remplir ses seaux, tout en portant deux de ses enfants sur le dos. Elle a besoin de trois seaux par jour pour sa famille et doit faire 3 fois le trajet pour rapporter chacun des seaux.

ÉTATS-UNIS

© UNICEF/UNI194003/Gilbertson VII Photo

Ashley Gilbertson, l'auteur des photographies de cette exposition est ici avec sa femme et son fils, dans une rue de leur quartier de West Village, à New York. Ce sont pas moins de 50 bidons d'eau qui se trouvent autour d'eux pour illustrer leur consommation quotidienne.

ÉTATS-UNIS

© UNICEF/UNI194419/Gilbertson VII Photo

Hugo, le fils de 6 ans d'Ashley Gilbertson, est ici avec ce qui représente la consommation journalière de leur famille. 1000 litres sont répartis entre la toilette, la cuisine, le lavage des vêtements et de la vaisselle, l'entretien de la maison et du jardin

ÉTATS-UNIS

© UNICEF/UNI194002/Gilbertson VII Photo

Le photographe Ashley Gilbertson dit qu'il se doutait que la quantité d'eau utilisée par sa propre famille aux États-Unis, 1000 litres par jour, était supérieure à celle des pays où il a voyagé. « Mais je suis choqué par la quantité que ma famille utilise à New York » a-t-il ajouté.

ÉTATS-UNIS

© UNICEF/UNI194001/Gilbertson VII Photo

Bénéficiant d'un accès rapide et facile à une eau pure à New York, **Hugo** apprécie quand son père lui donne un bain, car il peut y jouer avec ses tortues ninjas et faire des bulles sous l'eau.

© UNICEF France, 2016

Activité de mobilisation « Tous à l'eau pour le Togo »

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- **Récolter des fonds à travers un défi sportif**
- **Se mobiliser concrètement pour mener une action de solidarité**
- **Savoir expliquer la cause pour laquelle on se mobilise**

DURÉE DE L'ACTIVITÉ

- **Une demi-journée en piscine accompagnée d'un temps préalable de sensibilisation et de mobilisation des enfants.**

LIEU DE L'ACTIVITÉ

- **Une piscine**

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES

- **Activité physique et sportive en lien avec la sensibilisation à l'accès à l'eau et à sa préservation. Le défi fait converger sport et projet solidaire.**

DATE DE L'ACTION

- **Entre le 10 et le 30 mars 2016**

DÉROULEMENT

- Procéder en premier lieu aux demandes d'autorisation nécessaires pour organiser une action de collecte.

- Présenter les enjeux du programme WASH au Togo aux enfants. Expliquer les actions qui ont déjà été menées grâce à la Nuit de l'eau et les progrès qu'il reste à faire.

- Expliquer la manière dont le défi peut être mené pour participer activement à l'amélioration de l'accès à l'eau des enfants du Togo. La classe entière/le groupe va mobiliser son entourage pour collecter des fonds et sponsoriser les longueurs que l'ensemble des enfants réaliseront. Ils décident de la date à laquelle ils réaliseront ces longueurs, entre le 10 et le 30 mars. Le groupe peut se fixer un objectif de longueurs à nager.
Il peut aussi décider de donner une valeur à chaque longueur, par exemple, une longueur vaut 5 euros. Si l'ensemble des enfants collecte 100 euros, ils s'engagent à nager tous ensemble 20 longueurs.

- Une fois le cadre de la mobilisation déterminé, il s'agit de définir collectivement les différents messages qui permettront de mobiliser le plus possible leur entourage.

- S'en suit une phase de mobilisation de son entourage, pour sponsoriser l'action.

- À la date déterminée, le groupe se rend à la piscine pour réaliser le défi, soit le nombre de longueurs auquel les enfants se sont engagés. Cette journée peut se faire en présence des bénévoles de l'UNICEF. Les parents peuvent aussi être invités pour encourager les enfants dans leur action.

- Enfin, le groupe effectue un bilan de l'action avec les bénévoles de l'UNICEF : ils remettent aux bénévoles l'argent collecté, témoignent du nombre de longueurs effectuées et de l'impact qu'a eu leur mobilisation. Ce bilan peut prendre la forme d'un événement festif, avec d'autres classes, les parents, etc.

Informations pratiques : :

Pour prendre contact avec les bénévoles de l'UNICEF, vous pouvez retrouver les coordonnées du comité le plus proche sur le site de l'UNICEF :
https://www.unicef.fr/comites/liste

Vous pouvez aussi décider de créer votre collecte directement en ligne :
http://team.unicef.fr/events/la-nuit-de-l-eau-fr

© UNICEF France, 2016

Références bibliographiques

© UNICEF/ TOGO 2016

CONTENUS PÉDAGOGIQUES

- **Fiches thématiques UNICEF**
  - Les enfants et l'eau
  https://www.unicef.fr/sites/default/files/userfiles/05_ENFANTS_ET_EAU%281%29.pdf

  - L'eau, l'hygiène et l'assainissement »
  https://www.unicef.fr/userfiles/06_EAU_HYGIENE_ET_ASSAINISSEMENT.pdf

- **Eau et assainissement dans les écoles au Togo : un programme de l'UNICEF**
  https://www.unicef.fr/article/eau-et-assainissement-dans-les-ecoles-au-togo-un-programme-de-lunicef

- **Kit primaire 2012/2013 ; UNICEF/Fondation Maud Fontenoy**
  https://www.unicef.fr/article/un-kit-primaire-sur-leau-avec-la-maud-fontenoy-fondation

- **Dossier pédagogique « Eau rare, eau précieuse » ; UNICEF/PROCIDIS, février 2010**
  https://www.unicef.fr/article/eau-rare-eau-precieuse

DOSSIER THÉMATIQUE SUR LE SITE DE L'UNICEF

https://www.unicef.fr/dossier/eau-et-assainissement

DES PUBLICATIONS POUR ALLER PLUS LOIN

http://www.unicef.org/french/wash/index_documents.html

EN SAVOIR PLUS SUR LA NUIT DE L'EAU

https://www.unicef.fr/contenu/espace-medias/9e-edition-de-la-nuit-de-leau

UNE INFOGRAPHIE POUR COMPRENDRE L'ACCÈS À L'EAU

https://www.unicef.fr/article/comprendre-lacces-leau-et-lassainissement

© UNICEF/ TOGO 2016

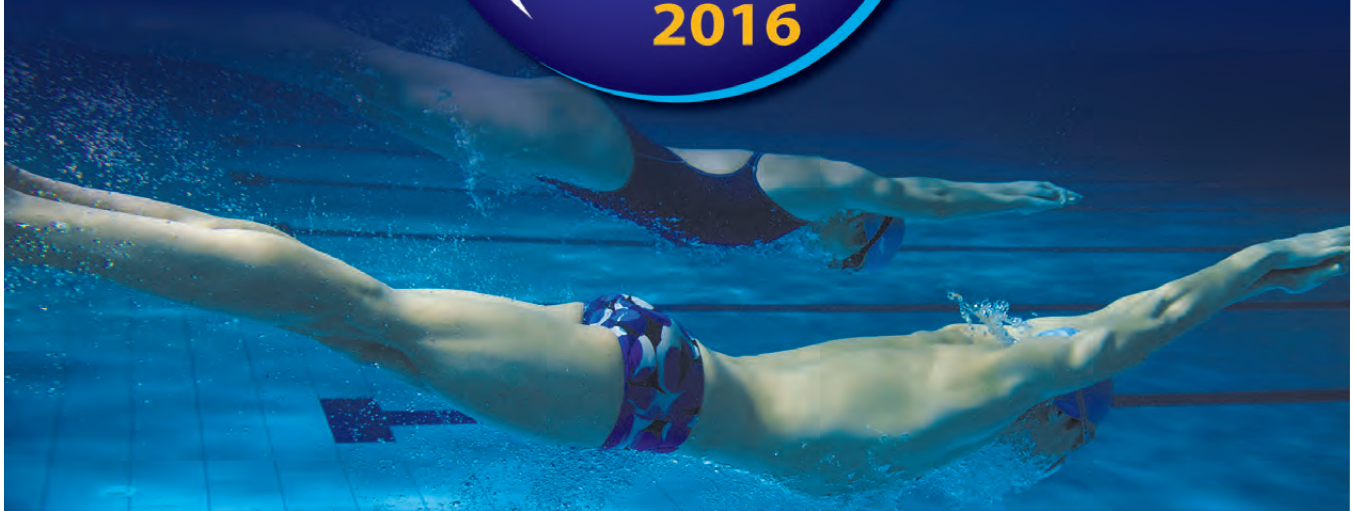
© UNICEF France, 2016

FÉDÉRATION FRANÇAISE NATATION

La Fédération Française de Natation et UNICEF France présentent

unicef FRANCE

LA NUIT DE L'EAU 2016



Une nuit de solidarité au profit de l'UNICEF

Samedi 12 mars de 18h à minuit

Participez aux animations et collectez dans les piscines de France pour améliorer l'accès à l'eau potable :
jeux, baptêmes, démonstrations...

La marraine :
Laury Thilleman

Le parrain :
Camille Lacourt

Pour faire un don ou vous renseigner rendez-vous sur **www.lanuitdeleau.com**

Direct Matin · sacem · famf unicef Ville amie des enfants · DOUBLET · TYR · RMC INFO TALK SPORT · EDF